

il s'y rend beaucoup de personnes pour l'avantage des bains de mer. Depuis quelques années, le voyage de Québec à Kamouraska, en bateau à vapeur, est regardé comme une promenade très agréable.

Les goëlettes de Kamouraska sont renommées à Québec, par la grande quantité de provisions qu'elles y apportent, telles que grains, animaux vivants, volaille, beurre, sucre d'érable, &c. outre des chargemens considérables de madriers, planches, et autres bois de construction.

L'aspect général du pays, dans cette partie du district de Québec, attirera toujours l'attention d'un observateur curieux. Depuis les bords du fleuve, qui ne sont pas très élevés, une plaine, qui généralement parlant, est très unie, s'étend presque jusqu'au pied de la chaîne de montagnes du nord-est: la surface unie de ce terrain est, en quelques endroits, singulièrement relevée en bosse par des masses escarpées de rochers solides de granit, entièrement découverts: de leurs crevasses sortent quelques pins nains, qui s'élèvent un peu au-dessus du feuillage épais d'arbustes rampants, qui sortent des mêmes endroits, et qui s'étendent sur presque tout le sommet. Quelques uns de ces rochers couvrent en circonférence de trois à six acres, et ils ont de dix à quinze toises de hauteur perpendiculaire.

D'après la position, l'apparence et l'exacte ressemblance des ces espèces d'îles en terre ferme, avec celles de Kamouraska, entre lesquelles et le rivage, le lit du fleuve est presque à sec, à la marée basse, le naturaliste sera fortement porté à croire que ce qui forme à présent le continent était, à une époque quelconque, submergé par les vagues immenses du St-Laurent, et que les élévations en question formaient des îles, ou des rochers exposés à l'action de l'eau. La diminution progressive du fleuve, qui est resserré dans le canal comparativement étroit qu'il occupe en cet endroit, pourrait être un sujet intéressant pour les recherches du géologue et du géographe.



LE LANGAGE DES FLEURS.

NOVEMBRE.

Amaranie—Immortalité. L'Amarante est le dernier présent de l'automne. Les anciens avaient associé cette fleur aux honneurs suprêmes, en en parant le front des dieux. Quelquefois les poètes ont mêlé son éclat au triste et noir cyprès; voulant exprimer ainsi que leurs regrets étaient attachés à d'immortels souvenirs. HOMÈRE dit qu'aux funérailles d'Achille, les Thessaliens se présentèrent, la tête couronnée d'amarantes. MALHERBE, comme si sa